

Vénus Anadyomène¹

- 1 Comme d'un cercueil vert en fer blanc², une tête
De femme à cheveux bruns fortement pommadés
D'une vieille baignoire émerge, lente et bête,
Avec des déficits³ assez mal ravaudés⁴;
- 5 Puis le col⁵ gras et gris, les larges omoplates
Qui saillent⁶ ; le dos court qui rentre et qui ressort;
Puis les rondeurs des reins semblent prendre l'essor⁷;
La graisse sous la peau paraît en feuilles plates;
- 10 L'échine est un peu rouge, et le tout sent un goût
Horrible étrangement; on remarque surtout
Des singularités qu'il faut voir à la loupe...
- 14 Les reins portent deux mots gravés : *Clara Venus*⁸;
- Et tout ce corps remue et tend sa large croupe
Belle hideusement⁹ d'un ulcère à l'anus.

Questions :

- 1 - Faire une analyse poétique. Souvenez-vous de vos connaissances poétique.
- 2 – Trouver le champ lexical du corps, de couleur et de la laideur.
- 3 - Trouver les caractéristiques de **Parnasse** ?
- 4 – Que signifie le mot « parodie » ?
- 5 – Lisez l'extrait de « Le Serpent qui danse » et commentez. (Voir annexe)
- 6 – Que peut-on dire des tableaux en lien avec ce poème ? (Voir annexe)

Question de grammaire :

Vous analyserez la phrase suivante.

On remarque surtout / Des singularités qu'il faut voir à la loupe. (l.10-l.11)

Vocabulaire :

- 1 – Anadyomène : en grec antique, ce qui sort de l'eau.
- 2 - Les baignoires bon marché étaient fréquemment en zinc, peintes en vert.
- 3 – Déficits : défauts causés par l'usure.
- 4 - Ravaudés: réparés.
- 5 – Col : cou.
- 6 – Saillent : ressortent.
- 7 – Prendre l'essor : prendre son envol.
- 8 - « *Clara Vénus* »: en latin, « Illustre Vénus ».
- 9 - « Belle hideusement » est oxymore.

Annexe : Le serpent qui danse

- 1 Que j'aime voir, chère indolente,
De ton corps si beau,
Comme une étoffe vacillante,
Miroiter la peau !
- 5 Sur ta chevelure profonde
Aux âcres parfums,
Mer odorante et vagabonde
Aux flots bleus et bruns,
- Comme un navire qui s'éveille
10 Au vent du matin,
Mon âme rêveuse appareille
Pour un ciel lointain.
- Tes yeux où rien ne se révèle
De doux ni d'amer,
15 Sont deux bijoux froids où se mêlent
L'or avec le fer.
- A te voir marcher en cadence,
Belle d'abandon,
On dirait un serpent qui danse
20 Au bout d'un bâton.
- Sous le fardeau de ta paresse
Ta tête d'enfant
Se balance avec la mollesse
D'un jeune éléphant,**
- 25 Et ton corps se penche et s'allonge
Comme un fin vaisseau
Qui roule bord sur bord et plonge
Ses vergues dans l'eau.
- Comme un flot grossi par la fonte
30 Des glaciers grondants,
Quand l'eau de ta bouche remonte
Au bord de tes dents,
- Je crois boire un vin de bohême,
Amer et vainqueur,
35 Un ciel liquide qui parsème
36 D'étoiles mon cœur !

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*



Alexandre Canabel (1823-1889) , *La Naissance de Vénus*, 1863, huile sur toile, 130×225 cm, Musée d'Orsay



Sandro Botticelli (1444-1510), *La Naissance de Vénus*, 1485, tempera sur toile, 172,5×273,5×279 cm, Galerie des Offices, salle 11-12 Botticelli